

[Text]

Mr. Layton: Oh, for all of them. In other words, if there are 2,000, it is \$35 or . . .

Mr. Ostrowski: It is less than 200.

Mr. Layton: Yes. Getting over that hurdle, isn't there an interest on the part of the donor of that subsidy to come up with a cheaper alternative?

Mr. Ostrowski: There are a number of different barriers. Right now there is full support in both Yoho and Waterton for looking at these different examples as demonstrations of sustainable development. There is no question about the superintendents. It is that they have problems trying to get hold of \$15,000 to do a feasibility study just on mini-hydro. They cannot access money through Environment Canada or the parks system at this time, even though they have full support of the opportunities that are before them right now.

The Chairman: The total cost of the subsidy is how much?

Mr. Ostrowski: For the town, \$70,000 by B.C. Hydro.

The Chairman: And they can't get \$15,000 to study alternatives? Is that it?

Mr. Ostrowski: They are locked into an agreement. We have discussed it with B.C. Hydro. B.C. Hydro is prepared to be a partner of this study and demonstration, but it needs to go beyond that, and trying to get the higher levels in Energy, Mines and Resources Canada or Environment Canada to participate and come up with some money has got nowhere. B.C. Hydro is prepared to participate and to put some money forth.

Mr. Layton: I would like to follow up on another area of your presentation, particularly the pictorial, and that was in the passive solar effects with window spacing and so forth. In the work that you have done, mostly together, over a 15-year period, do we now have examples of the experimental approach being put into practical use and we can compare it with something that doesn't have it, to show there were the returns on investment that are claimed, like five or six years? I throw that last part in only because it is a kind of number we all used to live with, that it would cost you about five or six years to recover the cost of a thermal panel, or whatever else you might invest in.

Mr. Ostrowski: One of the projects we showed was the horizontal—

Mr. Layton: Window?

Mr. Ostrowski:—solar preheater. That project cost \$50 per square foot, with contractor profit. That is including radiant floor heating, cathedral ceilings, low-E glass, and passive solar cooling. That is also with an air-to-air heat exchanger, and it is also with an air lock between the garage and the house in order to avoid polluting the house. It deals with a walk-out basement as well, with a balcony.

Mr. Layton: With all that included, it still came to \$50 per square foot of usable space?

Mr. Ostrowski: Yes, sir. But when we work with clients we specify that generally we are talking about \$65 per square foot, just to cover ourselves. It is easy to come down; it is more difficult to come up.

[Translation]

M. Layton: Ah bon, pour tous les résidents. Autrement dit, s'ils sont 2,000 cela revient à 35\$ ou . . .

M. Ostrowski: Ils sont moins de 200.

M. Layton: D'accord. En dépit de tout cela, celui qui accorde cette subvention n'a-t-il pas intérêt à trouver une solution moins coûteuse?

M. Ostrowski: Il y a divers obstacles. On sent actuellement que les gens de Yoho et de Waterton sont fermement convaincus que ces divers exemples font la preuve du développement durable. Les directeurs des parcs ne sont pas en cause non plus. Mais ils ont du mal à trouver les 15,000\$ nécessaires pour effectuer une étude de faisabilité portant uniquement sur une mini-centrale hydro-électrique. Ils ne peuvent pas obtenir actuellement des fonds auprès d'Environnement Canada ni de Parcs Canada même si on appuie pleinement les possibilités qui s'offrent à eux.

Le président: Quel est le coût total de la subvention?

M. Ostrowski: Pour la ville, 70,000\$ accordés par B.C. Hydro.

Le président: Et ils ne peuvent obtenir 15,000\$ pour étudier d'autres solutions, n'est-ce pas?

M. Ostrowski: Ils sont liés par un contrat. Nous en avons discuté avec B.C. Hydro. B.C. Hydro est disposée à participer à cette étude et à ce projet pilote, mais elle doit aller plus loin et ses tentatives en vue d'obtenir la participation des niveaux supérieurs à Énergie, Mines et Ressources Canada ou à Environnement Canada n'ont mené nulle part. B.C. Hydro est disposée à participer et à apporter une contribution financière.

M. Layton: J'aimerais revenir sur un autre aspect de votre exposé, et surtout de vos diapositives, à savoir sur les effets de l'énergie solaire passive par rapport à l'espacement des fenêtres, par exemple. Dans les travaux que vous avez effectués, la plupart du temps ensemble, depuis quinze ans, avez-vous des exemples d'application pratique des méthodes expérimentales nous permettant de faire des comparaisons et de démontrer que les investissements deviennent rentables après cinq ou six ans, par exemple? J'ajoute ce dernier élément simplement parce que ce sont des chiffres auxquels nous sommes habitués; nous savons qu'il faut environ cinq ou six ans pour recouvrer le coût d'un panneau thermique, par exemple.

M. Ostrowski: L'un de nos projets était . . .

M. Layton: La fenêtre?

M. Ostrowski: . . . le préchauffeur solaire horizontal. Ce projet a coûté 50\$ le pied carré, bénéfice de l'entrepreneur compris. Ce prix inclut le système de chauffage par rayonnement à partir des sols, les plafonds cathédrale, les vitres faible E et le refroidisseur solaire passif. Il comprend aussi un échangeur thermique air-air et un sas entre le garage et la maison afin d'éviter de polluer la maison. Il comprend également un sous-sol et un balcon.

M. Layton: Avec toutes ces caractéristiques, il ne coûtait pas plus de 50\$ le pied carré d'espace utilisable?

M. Ostrowski: Oui, monsieur. Mais quand nous travaillons avec les clients, nous précisons que les coûts sont habituellement de 65\$ le pied carré, simplement pour nous donner une marge de manoeuvre. Il est facile d'abaisser les prix, mais plus difficile de les élever.